

20 Juillet 1916.

Monsieur,

Le projet que je vous ai esquissé grossièrement, vous plaît-il absolument ? Ne vous plaît-il qu'à demi ? Pouvez-vous que je vous envoie des détails, des précisions, sur l'organisation que j'ai projetée ? Elle ne ressemble aucun à tout ce qui s'est fait jusqu'ici.

- Je viens de passer quelques jours à Marseille, dans une grande usine où j'ai des intérêts. J'en ai profité pour tâter le terrain, pour sonder de nombreux ouvriers. Je puis vous donner l'assurance que l'époque n'a été plus favorable pour grouper toutes ces bonnes volontés, pour en former une armée forte, disciplinée, capable de vous mener rapidement au but que vous envisagez.

Si vous voulez vraiment servir et militier, saisissez
cette occasion unique et la victoire est à vous.

Tenuz agres, je vous prie, mes meilleures salutations,

J. Audouy

Chimiste à Saint-Raphaël (Var)